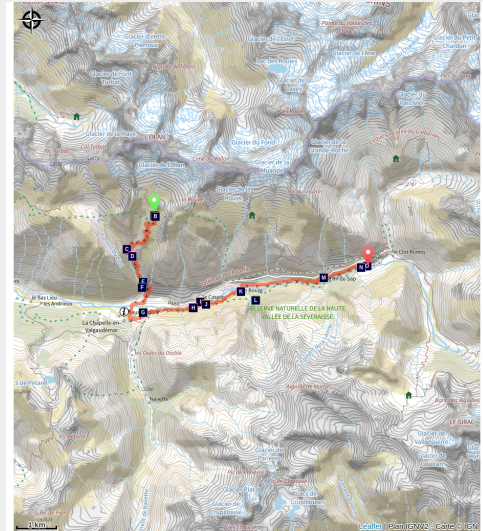


Du refuge de l'Olan au refuge du Clot Xavier Blanc

Valgaudemar - La Chapelle-en-Valgaudemar



Haute Séveraisse et la vue sur les Rouies (© Parc national des Ecrins - Emilie Dupin)



Une agréable étape permettant d'effectuer un retour en vallée avant de replonger dans l'ambiance montagnarde.

La descente surplombant la Chapelle donne l'impression de marcher au bord du vide, alors que visite du village niché aux pieds de ces montagnes invite à un voyage dans le temps ; avant d'aborder la remontée au refuge de Xavier Blanc aux allures champêtres... voici tout ce qui confère à cette randonnée son caractère unique.

Tommy Bulle

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h

Longueur : 13.6 km

Dénivelé positif : 394 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Histoire et architecture, Point de vue, Refuge

Itinéraire

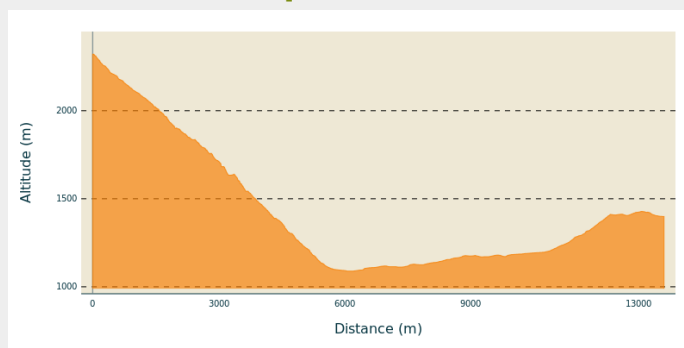
Départ : Refuge de l'Olan

Arrivée : Refuge Xavier Blanc

Balisage :  GR

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

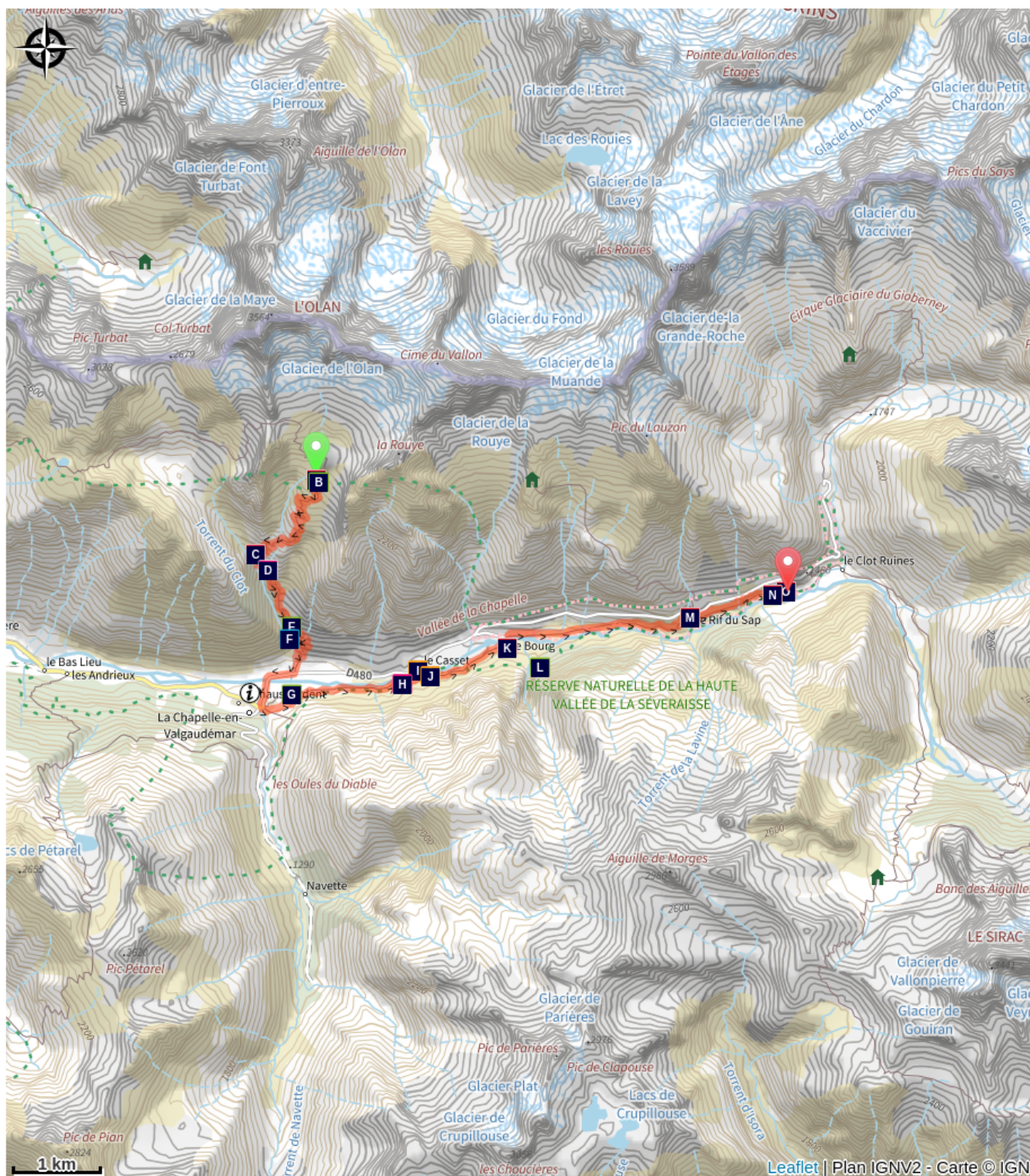
Profil altimétrique



Altitude min 1090 m Altitude max 2322 m

Du refuge, remonter pour rejoindre le croisement de la veille et partir en direction de la Chapelle. Le sentier passe sur deux dalles en béton datant de la construction du premier refuge dans les années cinquante. C'est une avalanche qui a causé ces dégâts. Le sentier tricote sur le flanc de la montagne. Passer une première passerelle, puis arriver à un croisement avec un chemin qui indique le refuge des Souffles. Poursuivre la descente, le sentier conduit à une autre passerelle. Les derniers lacets offrent le contentement d'être arrivé en bas de cette descente. À la route, prendre à droite et continuer jusqu'au centre du village. Au croisement à proximité de la Maison du Parc national des Ecrins prendre à gauche puis de nouveau à droite au premier croisement. Rejoindre alors le GR de Pays du Tour du Vieux Chaillol, qu'il faut suivre jusqu'au refuge. Le sentier longe la rive gauche de la Séveraisse. Il s'agit de l'ancien accès pour les hameaux en amont. Quelques ouvrages, murs en pierres sèches, dallages, vieux ponts, témoignent de la présence humaine durant les siècles passés. Sur la rive opposée se trouve le hameau du Casset. Un kilomètre après, arriver au hameau du Bourg. Traverser la rivière et continuer sur la rive droite. Le chemin s'élève petit à petit pour atteindre le hameau du Rif du Sap : le traverser. De ce point, le sentier permet alors de rejoindre rapidement le refuge du Clot Xavier Blanc.

Sur votre chemin...



- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  Refuge de l'Olan (A) |  La marguerite des Alpes (B) |
|  Jas du croisement de la Bourelle (C) |  La gorge de la Bourelle (D) |
|  Champs de callunes (E) |  Cascade de Combefroide (F) |
|  Prairies de fauche (G) |  Cascades et points de vue sur la vallée (H) |
|  Un parcours plein d'histoire (I) |  Toponymie du Valgaudemar (J) |
|  Habitat traditionnel (K) |  Aigle royal (L) |

 Toune (M)

 Refuge du Clot Xavier Blanc (O)

 Via clause (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Recommandations

Prudence en descendant du Refuge de l'Olan, surtout par temps humide.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

Gypaète barbu

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Novembre, Décembre

Contact : Parc National des Ecrins - Yoann Bunz- 06 99 77 37 65 yoann.bunz@ecrins-parcnational.fr

Le Rompeau

Le Gypaète barbu est une espèce très sensible au dérangement tout au long du cycle de reproduction. Dans les Alpes, la population est en installation suite aux réintroductions débutées en 1987. Le nombre de couples présent est encore faible.

Les Zones de Sensibilité Majeure (ZSM) Gypaète barbu sont désignées avec les acteurs locaux.

Vous visualisez les Zones cœur, toutes les activités sont à proscrire pendant la période sensible (du 1/11 au 31/08).

Attention aux réglementations (Parcs nationaux, Réserves naturelles...) qui s'imposent aux zones Gypaètes.

Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valgaudemar

Ancien Asile Saint-Paul, 05800 La
Chapelle-en-Valgaudemar

valgaudemar@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 25 19

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Refuge de l'Olan (A)

Situé à 2350 m d'altitude, ce gros bâtiment construit en 1957 fut emporté par une avalanche deux ans plus tard. En témoignage une dalle de béton en contre-bas du refuge. Reconstitué en 1966, il est définitivement agrandi en 1978 avec une capacité de 54 places. Étape sur le Tour de l'Oisans (GR 54), il accueille les randonneurs à la belle saison et possède un abri d'hiver, il appartient au Club Alpin Français.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



La marguerite des Alpes (B)

Leucanthemopsis alpina

La marguerite des Alpes est une plante d'altitude. Vous pourrez l'observer à 3523 m, juste sous le sommet nord de l'Olan, sur l'itinéraire de la voie Escarra. Contrairement à sa cousine la marguerite brûlée, ses feuilles sont petites et rassemblée au ras du sol.

Crédit photo : Cédric Dentant - Parc national des Ecrins

Jas du croisement de la Bourelle (C)

Juste au-dessus du panneau, il se trouve quelques ruines d'un abri d'alpage, communément appelé « jas ». Souvent bâti en pierres sèches, ce type d'abri couvert servait à protéger les troupeaux lors de la saison d'estive.



La gorge de la Bourelle (D)

Depuis la fin de l'âge glaciaire, les eaux ont incisé la roche avec le charriage des matériaux créant une petite gorge polissant la roche mère (gneiss, micaschistes). Le Parc national a relevé le défi de construire une passerelle en bois pour que les marcheurs puissent franchir cette gorge.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



✿ Champs de callunes (E)

Sur une centaine de mètres de dénivelé, un recouvrement de callunes apporte du pollen pour les abeilles et des couleurs pourpres à l'automne. Sous-abrisseau persistant aux feuilles minuscules et aux petites fleurs roses, sa ressemblance avec la bruyère lui a valu l'appellation courante de bruyère commune et fausse bruyère.

Crédit photo : Daniel Roche - PNE



💧 Cascade de Combefroide (F)

Au départ du sentier, se trouve une grande cascade que l'on peut approcher par une sente juste avant de gravir la côte. Située sur le torrent de Combefroide au niveau d'une escarpement rocheux, cette chute d'eau compte plusieurs ressauts et présente une hauteur de chute totale de quelques dizaines de mètres.

Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



✿ Prairies de fauche (G)

Les prairies de fauche entourent le village de La Chapelle. Malheureusement, ces prairies naturelles, riches en fleurs et en insectes, sont de plus en plus souvent remplacées par des prairies temporaires, c'est-à-dire semées certaines années. L'arrosage de ces prairies se fait encore grâce aux canaux, toujours bien entretenus par leurs utilisateurs et avec l'aide du Parc national. Vous découvrirez la prise d'eau du canal de la Grande Levée, non loin du sentier lorsque celui-ci se rapproche de la Sèveraisse. Ces canaux ont un grand intérêt pour le maintien d'une flore de zones humides, comme la dorine et la gagée jaune, toutes deux protégées.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



🏞️ Cascades et points de vue sur la vallée (H)

Tout au long du parcours, vous découvrirez les cascades de Combefroide et du Casset, situées sur le versant adret de la vallée. L'itinéraire offre également une jolie vue sur l'est et l'ouest de la vallée de la Sèveraisse, au niveau du hameau du Casset. Depuis le hameau du Rif du Sap, en aval, un beau profil en auge de la vallée témoigne du creusement par les glaciers du quaternaire.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



🕒 Un parcours plein d'histoire (I)

Le pont du Casset est le dernier pont ancien à ne pas avoir été emporté par les crues de la Sèveraisse. En rive droite de ce magnifique ouvrage dit « romain », le hameau du Casset doit son nom à la grande casse qui le cerne. Ce village, ainsi que celui du Bourg, fut recouvert partiellement par un éboulement. En ce qui concerne le Rif du Sap, c'est une avalanche qui emporta les maisons du haut du hameau en 1944. Quant au hameau du Clot, inondé en 1928, il fut abandonné totalement en 1934 lorsqu'un incendie détruisit la quasi totalité des habitations.

Crédit photo : Jean-Claude Catelan (collection)



🕒 Toponymie du Valgaudemar (J)

Valgaudemar ! Ce nom sonore aux syllabes de bronze résonne dans nos oreilles. D'aucuns ont pu prétendre que cela évoquait la vallée de Marie ; Gaude Maria : « réjouis-toi Marie ». Mieux vaut penser que cela se rapporte à Gaudemar, nom qui fut porté entre autres par le dernier roi des Burgondes (524), peuplade germanique qui a envahi ces régions en 406... Dans les textes, on lit Vallis Gaudemarii dès 1284. La part de la poésie, des légendes et de l'imagination faussent bien souvent la recherche de l'origine des noms...

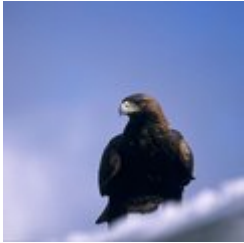
Crédit photo : Olivier Warluzelle - PNE



🏠 Habitat traditionnel (K)

Quelques vieilles demeures typiques du Valgaudemar sont à remarquer dans les hameaux du Casset, du Bourg et du Rif du Sap. Quelques toits de chaume, tounes (entrée voûtée des habitations), dallages de pierre, ... sont de beaux exemples d'architecture qui mériteraient d'être conservés. Moins chère et demandant moins d'entretien, la tôle a progressivement remplacé le chaume sur les toitures.

Crédit photo : Stephan D'houwte - PNE



Aigle royal (L)

Entre La Chapelle et Le Clot, il n'est pas rare d'observer l'aigle royal en vol au niveau des pentes ensoleillées. Ce majestueux rapace au plumage sombre avec, pour certains individus, de belles cocardes blanches sous les ailes, côtoie le circaète Jean-le-Blanc en été, plus petit et très clair, ainsi que le vautour fauve, plus grand mais à la queue courte et souvent en groupe. Rien de surprenant à cela car les pentes d'adrets offrent à ces oiseaux des ascendances thermiques qui leurs permettent de voler haut et loin.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE



Toune (M)

Spécificité architecturale du Champsaur-Valgaudemar, la toune est ce porche voûté en berceau situé sur la façade principale de l'habitation. Elle abrite l'entrée du logis et de l'écurie et permet parfois de stocker des matériaux au sec, tel le bois. La toune était très souvent enduite de blanc afin de réfléchir la chaleur du soleil. Les habitants s'y installaient afin d'effectuer de petits travaux de broderie, de reprisage, etc.

Crédit photo : Yves Baret - PNE



Via clause (N)

A certains endroits du parcours, vous cheminerez entre deux murets de pierre. Ces « via clause » ont été construites pour empêcher les bêtes domestiques montant en alpage de piétiner et manger l'herbe des prairies qui leur est réservée pour l'hiver. La plus remarquable de ces « via clause » se situe à la sortie de l'ancien hameau du Clot. Elle a été restaurée par le Parc national des Ecrins.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE



Refuge du Clot Xavier Blanc (O)

Curieuse idée que ce refuge construit sous la route montant au Gioberney, à "seulement" 1397 m d'altitude ! C'est qu'il était là il y a plus d'un siècle, bien avant que la route fut construite ! En effet, ce bâtiment simple et robuste appartenait à la *Valgodemar Mining Company* qui exploitait ce secteur au sous-sol riche en cuivre et en plomb argentifère. Quand l'exploitation prit fin, le CAF racheta l'édifice et lui donna le nom de Xavier Blanc en reconnaissance d'un des membres fondateurs du CAF, sénateur des Hautes-Alpes.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE